

Zeitschrift:	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber:	L'écran illustré
Band:	2 (1925)
Heft:	42
Artikel:	Les lettres et le cinéma
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-730292

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



M. ASTOR
une vedette de la Paramount

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

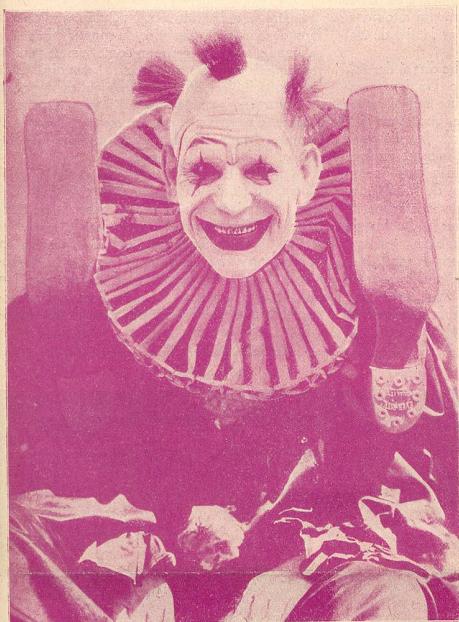
Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.728
ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° 11. 1028
RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13



LOGAN
une vedette de la Paramount



LON CHANEY dans „Larmes de Clown.“

aimé sans espoir. Voulant à tout prix empêcher le mariage de celle qu'il aime, il va causer du scandale. Le père, furieux, le transpercera d'un coup d'épée. En Amérique, on voit toujours l'aristocratie une épée à la main pourfendant un pauvre roturier —, mais si le clown ne peut intervenir, le lion, lâché au bon moment, punira les méchants qui ont voulu sacrifier la jeune fille,

sans aucun profit cependant pour le clown auteur de cet acte vengeur, car la jeune fille épousera un acrobate de cirque et le clown se contentera de mourir tranquille, heureux d'avoir été le justicier envoyé par Dieu pour défendre une aussi belle cause. N'est-ce pas moral à l'extrême et d'un désintéressement touchant ? Lon Chaney est sublime dans sa douleur. En acteur consciencieux

il se donne la peine d'interpréter son rôle le mieux possible et il réussit à émouvoir le public aux larmes. C'est lui qui reçoit des gifles et c'est le spectateur qui pleure. Nous voyons aussi dans ce film la nouvelle vedette en vogue dont on parlera beaucoup, Norma Shearer, la jolie ballerine qui trouble l'existence du pauvre clown, puis un acteur de cinéma de la première heure,

Ford Sterling qui égaye le public d'alors par ses pitreries de pompier ou de policeman et enfin Clyde Cook alias Dudule, l'homme désarticulé qui débute dans le drame après nous avoir amusés dans ses créations ultra-comiques. Ce film est donc intéressant et curieux à plus d'un titre.

Abonnez-vous à « L'Écran Illustré »

Larmes de Clown

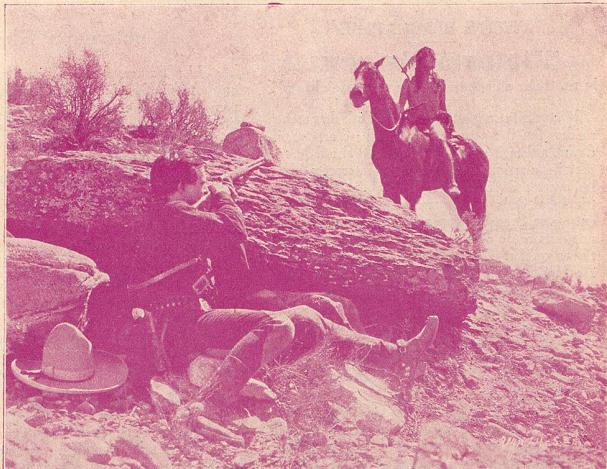
avec Lon Chaney, qui passe cette semaine au Théâtre Lumen à Lausanne.



La mort du Clown (Lon Chaney).

Tom Mix dans Le Maudit

que nous verrons cette semaine
au ROYAL-BIOGRAPH, à Lausanne.



Les Lettres et le Cinéma

Les Cahiers du mois ont fait une enquête sur les lettres, la pensée moderne et le cinéma.

M. Joseph Delteil a répondu :

« ...Je n'ai ici ni plume, ni encre, vous le savez. Je suis nu. Mais je veux cependant vous dire que le cinéma est mon père. Je lui dois la vie et je l'aime. Le cinéma est la pilule Pink de la littérature : il lui donne sang et purpure. »

M. Jean Paulhan ne paraît pas de cet avis : « Il me semble que le cinéma a débarrassé la littérature de plusieurs soucis absurdes, tels que : mouvements, rapidités, poursuites, coups de théâtre, comme la photographie avait heureusement guéri la peinture du soin de « faire ressemblant ». Les arts s'aident bien moins par ce qu'ils s'apporent que par ce qu'ils s'enlèvent les uns sur les autres.

« La chose est sensible dans le roman-feuille-

ton. Rocambole est exactement rédigé et composé comme un film. Fantomas est déjà bien plus près d'un roman de M. Paul Bourget. »

M. Léon-Pierre Quint fait observer très judicieusement :

« La Renaissance, le romantisme ont influencé la poésie comme le roman et la musique. De même, aujourd'hui, poésie, roman, musique et le cinéma aussi, dans la mesure où il est aussi un art original, subissent l'emprise de notre civilisation occidentale, qui est, d'un certain point de

vue, celle de l'avion et de la T. S. F. Je crois que ce qu'on appelle souvent l'influence du cinéma sur la littérature est dû à une confusion. On entend par là que la littérature est empreinte d'un certain cosmopolitisme ultra-rapide. S'il existe, il est dû directement à l'atmosphère moderne qui agit sur les lettres comme sur les autres arts et le cinéma. »

(Le Journal.)